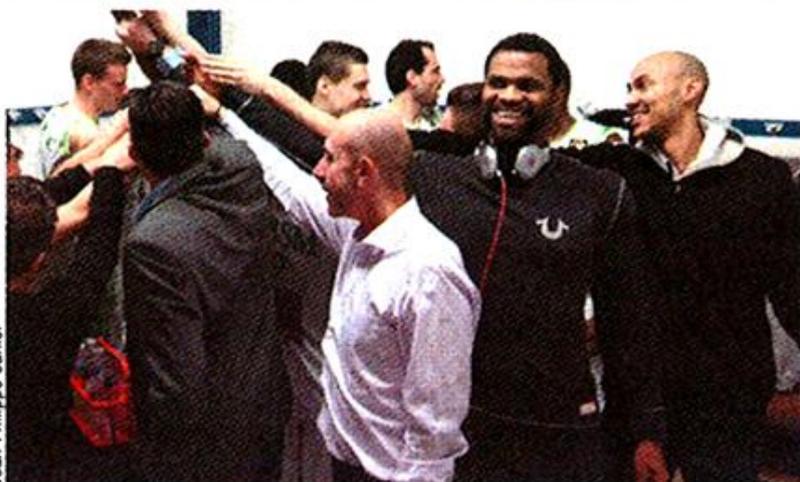


➔ La signature

Claude Marquis au Portel



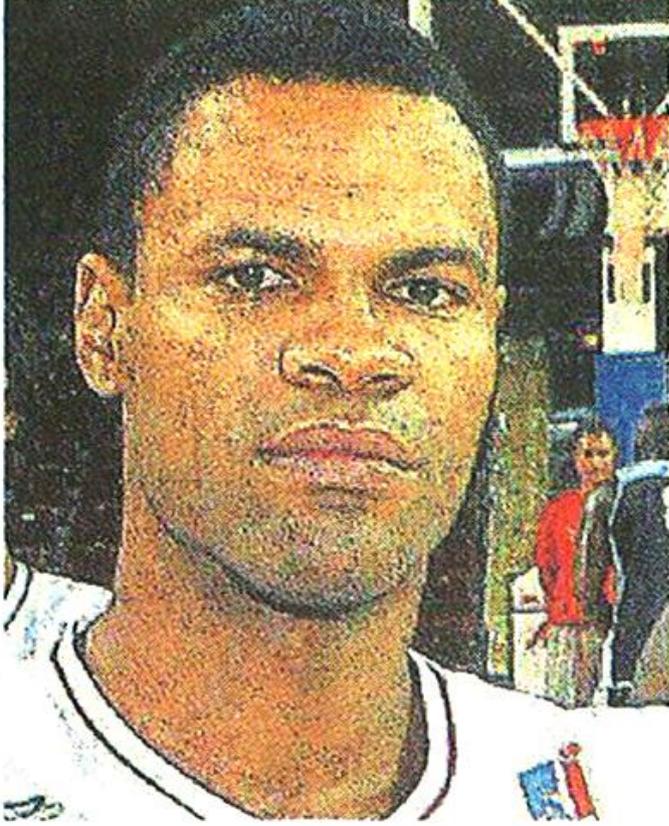
Jean-Philippe Carlier

➔ Claude Marquis (derrière Éric Girard) dans les vestiaires du Portel.

de la saison », a précisé le club dans un communiqué. « De plus, vu son statut de JFL, il pourra

- Éric Girard a réussi un joli coup en enrôlant l'ex-pivot choletais (2,00 m, 35 ans), sans club depuis sa dernière expérience à Essaouira au Maroc. Marquis a prouvé la saison dernière à Cholet qu'il était encore au niveau en Pro A (8,0 points à 53,1%, 4,4 rebonds et 8,3 d'évaluation en 20 minutes). Sa puissance devrait détonner à l'échelon inférieur. L'ex-international s'est engagé pour une saison et demi, jusqu'en juin 2016. « Il apportera une présence au poste 5 où l'équipe était limitée depuis le début

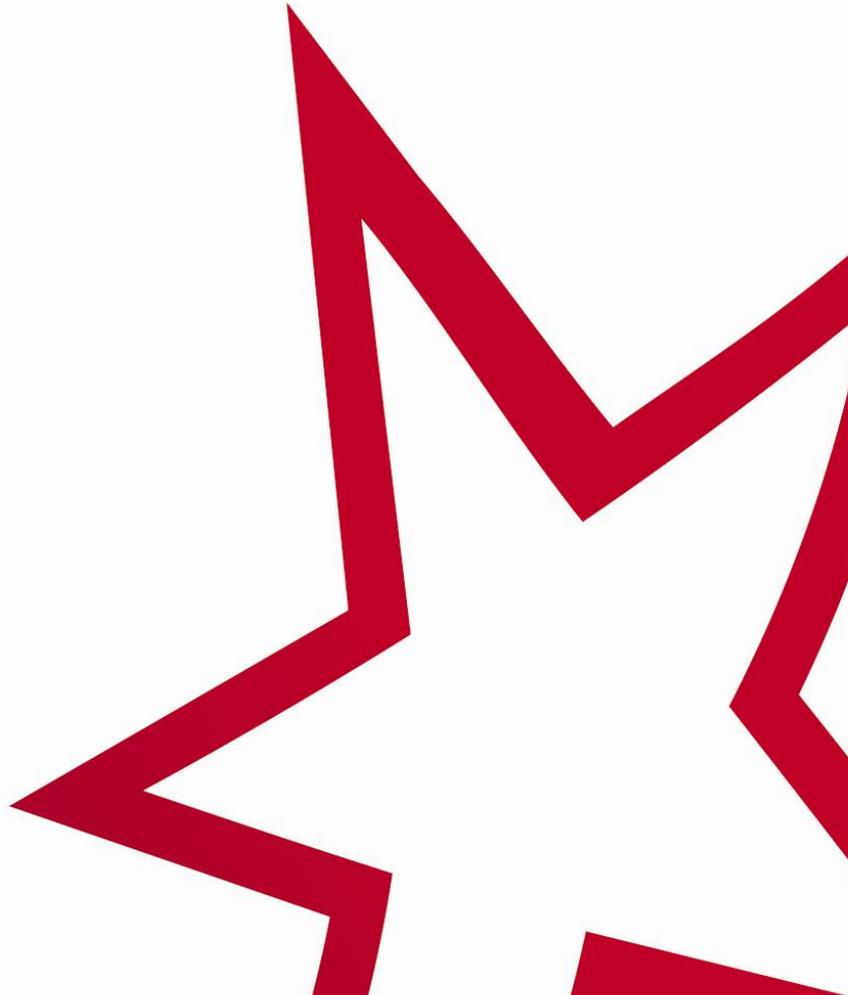
nous permettre de recruter un Américain en cas de blessure d'un Français ou de l'arrivée d'un nouveau partenaire. (...) L'arrivée de Claude se fait également dans le cadre de la pérennisation de l'effectif pour la saison suivante. Le club souhaite anticiper le recrutement, garder ses meilleurs éléments et se doter d'une équipe qui pourra rivaliser avec les meilleurs lors de la saison 2015-2016. » L'ESSM emménagera dans sa nouvelle salle de 3 500 places à la rentrée prochaine. ●



Claude Marquis rebondit au Portel

A 35 ans, l'enfant de Cholet Basket a trouvé un nouveau défi avec le club nordiste, qui évolue en Pro B.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 16 janvier 2015



Le défi nordiste de Claude Marquis

Photo DR



Le Portel, dimanche. Claude Marquis a été ovationné par le public nordiste pour sa première apparition sur le banc du Portel.

Claude Marquis, qui fêtera ses 35 ans dans deux semaines, vient de s'engager avec Le Portel. « L'enfant de Cholet » va donc découvrir la Pro B mais pense toujours à la Pro A.

En début de saison, comme presque tous les ans depuis 1995 et son arrivée dans les Mauges en provenance de Cayenne (Guyane), Claude Marquis avait pris ses quartiers à La Meilleraie de Cholet. Pour s'entraîner, un peu, beaucoup, passionnément, mais pas pour jouer puisque son contrat avec Cholet Basket était arrivé à échéance. Alors Marquis a prospecté. A l'étranger surtout. Après des expériences en Italie (Caserte) et en Iran (Qom), il avait cette fois trouvé un accord avec Essaouira au Maroc. Il n'y est resté que le temps d'un match de la coupe des clubs champions. « *Le club n'était pas professionnel du tout* », dit Marquis. En France, Le Portel (7^e de Pro B), qui n'évolue qu'avec deux Américains, l'a alors contacté. Etonnant ? Surtout pas quand on connaît l'identité du coach et de son adjoint portelois. Eric Girard et Jacky Périgois sont en effet les deux Choletais qui ont lancé Claude Marquis dans le grand bain dans les années 90. « *Ça me*

rappelle le bon vieux temps et ça me rajeunit de 20 ans », se marre Marquis, également alléché par le projet d'un club qui lorgne sur la Pro A.

Motivé mais à court de rythme

« *J'ai signé un an et demi* », révèle Marquis qui a découvert dimanche la chaleur (en terme d'ambiance, pas de météo) légendaire du Nord. Pas qualifié pour le match de Coupe de France remporté par Le Portel face au Havre (82-75), il a tout de même été ovationné par les 2000 supporters portelois. « *C'était chaud. J'aime ça* », sourit le joueur qui devrait faire ses premiers pas portelois ce soir face à Monaco en match avancé de la 16^e journée de Pro B. Sera-t-il prêt à jouer ? « *Bien sûr* », jure-t-il sans cacher qu'il manque cruellement de rythme. « *Cela ira mieux dans deux semaines* », promet le roc guyanais. « *Il compense par sa motivation* », complète Eric Girard le coach qui attend de son nouvel élève qu'« *il apporte de la taille et de la puissance au poste 5 car nous sommes finalement légers dans ce secteur. Son expérience sera aussi très utile à un groupe très, trop jeune...* »

Tristan BLAISONNEAU